



L'Avion portatif (70 x 78 x 80 cm): ancêtre de l'ULM, ce modèle «trapèze» permet de se balancer sans souci entre deux nuages.

LES VOYAGES DE CELESTE PARAPLUIE

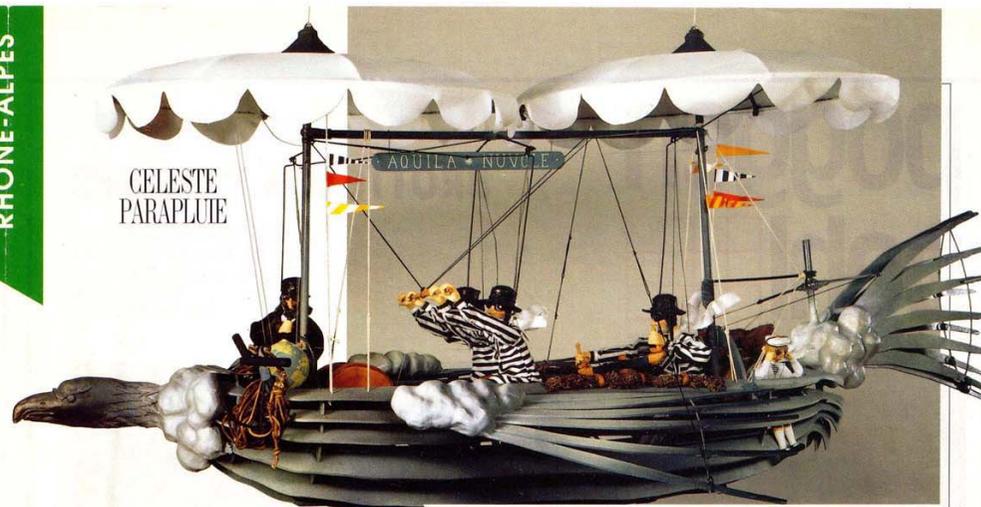
Si, voguant entre les cumulus, vous croisez un dirigeable en plumes de cygne, saluez-le bien bas: vous rencontrez Céleste Parapluie et sa bande d'irréductibles pionniers de l'air, marionnettes et automates à fils, nés dans le Triève.

Il faut scruter au travers des hublots d'avion pour avoir une chance de les apercevoir. Ils n'avancent pas très vite. Ils font sans se hâter de l'aviation d'avant le temps de l'aviation, à l'évidence pour le pur plaisir de l'exploit sportif. L'été, ils arborent immanquablement des tenues rayées et l'hiver, d'épais manteaux de fourrure les protègent du givre. Ils portent toujours des lunettes de piscine très protectrices. Ils ne connaissent pas les moteurs. En général, ils rament ou aivent leurs ailes par un système compliqué de cordes et de poulies, ce qu'ils leur assurent, l'air pur en prime, une excellente condition physique. Peu observés dans nos régions, ils voyagent beaucoup en Europe et se posent parfois dans les vitrines de grands bijoutiers suisses, dans des galeries d'art allemandes, autrichiennes, italiennes. Ils visitent souvent les pays nordiques. On les a vus au Japon et repérés à New York, décorant les vitrines Dapy. Ils finissent le plus souvent leur périple chez des collectionneurs. Et c'est, en deuxième main, l'embarquement immédiat pour le rêve.



Silver Swann: dirigeable à rames, équipé pour les atmosphères froides. Modèle pour famille nombreuse.

suite page XII



CELESTE
PARAPLUIE

Aquila nuvole (150 x 70 x 70 cm): la galère des nuages. Modèle de luxe pour l'empereur des cumulus et son petit prince.

La Machine volante de Céleste Parapluie (100 x 100 x 35 cm): équipement hautement sportif qui, tout en permettant de jouir d'une vue imprenable sur la terre, garantit une musculature harmonieuse des bras et des jambes.

Ces objets volants identifiés sont créés de toutes pièces par Serge Reynaud et Claudia Marchesin dans leur atelier de Clelles-en-Triève. Pour avoir beaucoup regardé, dès la petite école, les nuages voler de l'autre côté de la fenêtre, ils possédaient d'emblée les atouts majeurs des faiseurs de rêve. Depuis quelques années, ils sont spécialisés dans ces machines volantes qu'ils inventent totalement et pour elles ont appris à travailler tous les matériaux: le bois, le cuir, la terre à modeler, le tissu, la peinture, le fer. La réalisation est perfectionniste. Tout s'articule avec un soin extrême. Ils ont à leur actif une bonne vingtaine de modèles, réalisés en huit exemplaires numérotés. Les prix élevés (de 3 500 F pour «Aquila nuvole» à 4 200 F pour «l'Avion portatif») sont amplement justifiés par le temps passé à une confection complexe et il faut compter un an environ pour voir sa commande honorée... C'est ça, l'artisanat de haute volée!

Serge Reynaud et Claudia Marchesin, ferme Bachelard, 38930 Clelles-en-Triève. Tél.: 76.34.43.15.

Reportage Martine Gayot
Photos André Morin



La Gondole volante (100 x 35 x 35 cm): astucieux pour explorer la lagune d'une position stratégique.

L'Ombellibus (120 x 70 x 70 cm): engin pour goûter les hautes brises de l'été tout en se protégeant des rayons solaires.